

Lisez ces annonces, profitez-en, et faites des annonces pour augmenter vos affaires

THE KERN CO., Ltd.

Batisse de la Whitney-Bank Nouvelle-Orléans, Lnc.

Fabricants et Exportateurs de

Merrins en Chêne DE TOUTES SORTES

LA CHIQUE À CHIQUER

Adams' Pepsin

Tutti Fruitti Gum

FABRIQUÉE À LA NOUVELLE-ORLÉANS ET TOUJOURS FRAÎCHE

American Chicle Co.

ANGLE DES RUES FIG ET DANTE

TÉLÉPHONE WALNUT 213

PHONE MAIN 4154

BRASCO'S RESTAURANT

718-720 Rue Gravier Nouvelle-Orléans, Lnc.

Installation permanente et attractive de Grilles en Cuivre pour bureaux

Le cachet de Dignité qu'elles prêtent à un bureau ne peut être obtenu par aucun autre matériel et produisent une impression favorable sur le visiteur.

Nous faisons également des enseignes en cuivre pour toutes les professions. Prix fournis sur demande.

F. H. Kretke Brass & Mfg. Co.

Téléphone Main 3407. 322 RUE MAGAZINE

MILLIKEN & FARWELL FACTEURS DE SUCRE BUREAU AU DEUXIEME ETAGE Batisse de la German-American Bank 622 RUE CANAL Nouvelle-Orléans

AVIS SPECIAUX LE DOCTEUR HENRY F. ADER Est revenu à et repris ses consultations. Bureau No. 1106 Batisse Maison Blanche.

LE DR. JEROME J. LANDRY EST REVENU ET A REPRIS SES CONSULTATIONS. 8 sept-1 sem

PAVAGE ET REPARATIONS A L'EPREUVE DES RATS. GEO. WYMAN. Téléphone Walnut 682. Rue Oak 8230. sept-1 mois

LE DR. J. W. BELDEN EST REVENU. sept-1 sem

AVIS. La Louisiana Building and Construction Co. offre à un prix spécial des parquets SCHILLINGER à l'épreuve des rats en conformité avec les lois fédérales.

CHEVAUX ET MULES. Le mercredi 9 septembre nous recevrons plusieurs wagons de stock pesant de 800 à 1400 livres les prix à la portée de tous.

Parquets, pavements et constructions en Béton à l'ÉPREUVE DES RATS. PRESTON BERNDSON. Tél. Main 723. 305 Batisse Whitney. 1900-1 m

ON DESIRE ACHETER. LE Bureau du Service de la Santé Publique des Etats-Unis payera cinquante cents pour tout cochon d'Inde, adulte, et en parfaite santé qui sera déposé dans un panier.

A VENDRE. A VENDRE—Un landau d'Henri Bider de Paris, en bonne condition. S'adresser 323, rue de Chartres.

ON DEMANDE A ACHETER. NOUS payons les plus hauts prix comptant pour vos bijoux anciens en or et en argent. Venez nous voir avant de les vendre.

CAMPHO-MENTHO. Pour le croup, le rhume de cerveau, les maux de gorge et les inflammations. Rien de meilleur pour les consultations.

QUELQUES UNES DE NOS SPECIALITES. Peintres et Décorateurs d'Appartements. Constructeurs de Superstructures pour Camions Automobiles.

QUALITE OSTER FRERES SERVICE. La plus Grande Fabrique de Voitures et Camions au Sud de Ohio. 1417 RUE DES FRANÇAIS

PROPRIETES FONCIERES. Votre maison est-elle louée? Vos locataires payent-ils régulièrement?

A LOUER. A LOUER—Villa de la vergue, sur le Bogue Palle, près de Covington, Lnc. S'adresser 323, rue de Chartres.

PERSONNEL. CIMENT à l'épreuve des rats; prix les plus bas; betonniers de pierres. 315 Batisse Hennen. Tél. Main 3779. 2200-1 m

PRETS D'ARGENT. Emprunts à 5 pour cent PEUVENT ETRE OBTENUS POUR ACHETER, CONSTRUIRE OU AMELIORER LES PROPRIETES; VOUS FAITES LES PAIEMENTS COMME VOUS PAYEZ LE LOYER; ECRIVEZ NOUS POUR LES CONDITIONS. E. ORANT, 290 BATISSE MACHECA, NELLE-ORLEANS, LNE. Tél. 15-1 m

CHAMBRES GARNIES. A LOUER—De belles chambres garnies, 826 rue St. Louis.

DEMANDEZ UN TAXI COOKE. Phone Main 39 ou 49

ECOLE COMMERCIALE. L'école Reaser, école commerciale de premier ordre, nombre limité d'élèves. Instruction individuelle, par correspondance, sténographie commerciale, arithmétique, dessin linéaire. 413 rue de Canal. Nouvelle-Orléans. 5 mars-dim mer ven 123

CHAS. E. WERMUTH. EXPERT COMPTABLE DIPLOMÉ. 718-720 Batisse Gravier.

Phone Main 4222. Nouvelle-Orléans, Lnc. 1107-1109 rue de Chartres.

R. E. de Los Reyes, Président. M. B. Julian, Secrétaire. ACME INDUSTRIAL LIFE INSURANCE AND SICK BENEFIT ASSOCIATION

LOUIS J. HUBERT PHARMACIEN. Spécialité d'ordonnances. Cola des rues Hôpital et Claiborne. Téléphone: Hemlock 827, Hemlock 327.

FRIENDS' PHARMACIES. Pour la meilleure qualité au plus bas prix. 306 rue Dauphine 1526 avenue Nord Claiborne 1180 Champs Elysées

Bureau de l'Etat Civil. Mariages, Naissances et Décès. Inscrits dans les dernières 24 heures. Naissances. Mme Charles Ellor Sprout, un garçon.

Un inculpé peu commode. Depuis quelques jours la police recherchait un adroit filou qui avait obtenu des marchandises et de l'argent de plusieurs commerçants sur présentation et encaissement de faux chèques.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs. 1108-1112 RUE NORD REMPARTS. PHONE HEMLOCK 408

CENDRES. A vendre en l'empire quelle quantité. Spécialité de wagons complets. THOMAS M. JOHNSTON. 4925 RUE ANNONCIATION

Paroles à Retenir

Il y a un an, l'empereur Guillaume, dont la férocité est aujourd'hui prouvée, s'écriait: "Ce qu'il faut, c'est combattre les puissances des ténèbres qui rongent la moelle du peuple allemand."

A la même époque le maréchal Von Der Goltz écrivait: "Les grandes villes nous ruinent physiquement et moralement; un statisticien a calculé que sans l'afflux constant des campagnes les capitales disparaîtraient par extinction de la race au bout de quatre à cinq générations, tant la dégénérescence y fait de progrès quand elle n'est pas combattue."

Les pangermanistes ont mené de force le peuple allemand au combat. Or, c'est une question de savoir comment ce peuple se battra. Les premiers engagements ont montré qu'il n'est pas très résistant et ici il faut citer, en les soulignant, les paroles que prononçait il y a deux mois, dans une assemblée, le général Keim, président de la Ligue de l'Armée: "Vous ne vous doutez pas messieurs, quels soldats sont les Français. Moi, j'ai fait la campagne de 1870 et je puis vous dire que nous ne les avons battus, au prix des plus grandes difficultés, que parce que nous étions d'un tiers supérieurs en nombre."

Ceux qui ont eu l'occasion de voir ces derniers jours, l'empereur Guillaume II ont pu constater qu'il était très soucieux, très taciturne; sans doute passait-il à toutes ces choses et se demandait-il si l'heure du destin n'allait pas sonner pour lui-même et pour le peuple qu'il a d'un cœur si léger poussé à la tuerie.

Consulat de France

522 rue Bourbon

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter à la chancellerie:

- Artigues, Jean Bertrand
Ballez, Maximilien
Bouillon, Guilhaume
Bouly, Pierre Caoussou
Brunet, Jean
Caperria, Dominique Edouard
Caylus, Théophile (Agé de 21 ans)
Durand, Bazile Bernard
Ducros, Jean Vincent Philippe Nonore
Escarth, Auguste
Escaoth, Joseph Chaux
Ferran, Jean Marie
Flamand, Emmanuel (Agé de 33 ans, employé de commerce)
Fourtanier, Jean Bertrand
Gambon, Louis Charles Emile
Garriel, Joseph
Gruff, Jean Gustave Abel
Charles
Guillaume, Louis
Hau-Gaillet, Michel
Jaecker, Auguste
Labourdette, Laurent
Laporte, Louis Jean Marie
Laplatte, Jean Marie (Agé de 70 ans environ, et sa sœur Justine)
Laplatte, Justine
Lavedan, Valentin
Maysounave, Jean Baptiste
Piton, Constant
Pecarriere, Bertrand Isidore
Poey Maurice
Pujol, Pierre
Roques, Bertrand (Agé de 33 ans environ)
Roques, Bertrand Constantin (Agé de 36 ans environ)
Rousset, Raymond
Sainquentin, René
Nouvelle-Orléans, le 2 juillet 1914

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER REIMS



PAUL GELPI & FILS AGENTS. 227 Rue Dauphin Nouvelle-Orléans mars 30-1 m

VAPEURS LIGNE FRANÇAISE

Compagnie Générale Transatlantique SERVICE POSTAL

Prochains départs pour le HAVRE. Rochambeau... 12 sept. 3 p. m. France... 16 sept. 10 p. m. La Touraine... 18 sept. 3 p. m. Chicago... 20 sept. 10 p. m. Espagne... 23 sept. 3 p. m. France... 27 sept. 10 p. m. Pour tous renseignements s'adresser Aux bureaux de la Compagnie, 19 rue State, N. Y. ou à F. J. Gilla, Agent Général, 502 rue Commahe. 21a01-

MAUBERRET ET ROG OPTICAL AND JEWELRY CO.

Le département de France est entre les mains de M. S. Rog, qui est un opticien diplômé et qui lui permet d'acquiescer à ce qui est le meilleur de ce qui est le meilleur. Nous avons de première qualité et nos verres sont préparés à la main. Nous avons de première qualité et nos prix commencent à 1.00 la paire. Nous sommes capables de remplir toutes les commandes même les plus difficiles. Nous représentons également les plus grandes maisons de Montevideo des Etats Unis. Tout ce que nous vous demandons est de nous donner un ordre d'achat. MAUBERRET ET ROG Optical and Jewelry Co., 313 rue St-Charles, en face l'église des Jansénistes.

No, no, nol dit-il en riant; mais il payait tout de même. Quel dommage, pensa-t-il, que je parle comme un savetier... Cérinil Fiammerit Sigari! L'ultimo arario, signori, horario delle strade ferrate! Compare il Capitain Fraacassal criaient de tous côtés des gamins en offrant des allumettes, des cigares et autres objets du commerce des rues. Un individu sale, à la redingote grasseuse, s'approcha de Serge.

Les deux ou trois premiers jours passèrent pour Serge dans une animation fiévreuse. Ses impressions se succédaient rapidement, sans arrêt, ne lui permettant pas de se reprendre. Puis il s'ennuya de nouveau. Partir? Pour Rome? Pour Naples? Il songeait indécis... Qu'est-ce cela murmura-t-il; est-il possible que ce soit le passé qui revient? Evidemment! Je me sens, ce matin, tout autre, pas comme hier ou comme il y a trois jours. Certainement, tout ici m'importe vite. Et il n'y a rien à faire; mœurs de tristesse, mais voyage; erre de ville en ville, rien que pour ne pas retourner à Pétersbourg; traîne dans les hôtels, tant que tu n'as pas encore dépensé tout ton argent... Trouver au moins quelqu'un avec qui on puisse causer! Les Italiens sont tous des filous. Si l'on fait la connaissance de l'un d'eux, il s'efforce de se fourrer dans votre poche, se crucifie pour des centimes et des lires... Evidemment, à part les gondoliers et les ciceroni, je ne connais personne... Du reste, ils sont tous les mêmes. J'irai à Rome, j'y resterai trois jours, puis je m'y annuierai; j'irai dans une autre ville, le troisième jour l'hypocondrie reparaitra... Seigneur! comme tout cela m'ennuie... parce que je suis toujours seul... Retourner à Pétersbourg? Non, pour rien au monde! Ma famille m'horripile... Pour qui reviens-je? La fameuse jeunesse dorée! Comment donc! Je ronds grâce à Dieu de ne plus voir maintenant ces infirmes du cerveau, ces petits hommes qui se démenent dans la fosse malpropre du parasitisme, de la faillite de l'esprit et de l'argent; qui reluisent aux frais des autres, produisant un argent qu'ils ne se sont procuré que sur une fausse parole ou dans des tripots étrangers ou qu'ils exploitent eux-mêmes! J'ai trop vu ces gens qui adorent les chevaux anglais et les corolles françaises, amou-

reux d'eux-mêmes, incapables de quoi que ce soit, sauf de se vanter, de mentir et de faire des dettes; ces vilaines gens qui transforment tout, autour de moi, en une vaste forêt de lâcheté humaine, en un cloaque de passions à bon marché et d'hypocrisie à la mode... Eux, ces nullités, ont tout contaminé autour de moi par leur pourriture, ils ont fait mourir toute pensée par leur vanité insolente. Non! je ne retournerai pas à Pétersbourg... en tout cas, pas de sitôt. Le jour même Tchavroff partit pour Florence, de la pour Rome, de Rome pour Naples, ne s'arrêtant nulle part plus de deux ou trois jours, n'éprouvant, en son voyage, que des impressions de surface, s'efforçant de ne pas se donner à réfléchir, comme s'il craignait d'approfondir. C'est qu'il reconnaissait qu'au fond de son cœur vibraient encore ses sentiments d'amour pour Varia, à peine atténués par les plaisirs et qui aspiraient de nouveau à posséder son âme. A Naples, ce sentiment devint plus fort. Peut-être parce que là Sergio se rappelait souvent Gutchtal et que lui revenaient constamment les paroles de la chanson: "Addio, bella Napoli!" A l'amour renaissant vint s'ajouter la jalousie. Ces deux sentiments n'en formèrent plus qu'un seul qui l'accablait perpétuellement et ne lui laissait aucun repos. Une irritation irraisonnée naissait en lui, une irritation contre tous, sauf Varia; son amour pour elle se fortifiait de plus en plus, à mesure qu'augmentait son ennui dans la solitude et dans l'inactivité, au milieu d'un entourage complètement étranger. Peu à peu, Sergio en arriva à un tel point, que la beauté des rivages de la baie de Naples, le sommet fumant du Vésuve, les silhouettes bleutées d'Ischia et de Capri, le laissaient indifférent. Dès le deuxième jour il commença à réfléchir s'il n'était pas plus loin. En Si-

ciel! Oui... Mais là-bas ce serait encore la même chose, et partout le poursuivrait la pensée de Varia, le sentiment qu'il avait pour elle. Revenir!... Tchavroff ne pouvait encore se décider. Il craignait que tous le monde ne se moquât de lui, ne lui dit: "Tu es parti pour deux ans, et tu n'as même pas resté un mois!", et sa mère était capable de lui faire un discours sur la nécessité de la famille pour tous les jeunes gens... Elle ne s'arrêterait devant rien, et dirait tout ce qui lui ferait plaisir. "Sans elles... et les autres, je retournerais à Pétersbourg, chez Varia. Je lui dirais que j'ai été injuste, que j'ai été grossier. Je la supplierais de me pardonner, et qui sait si peut-être elle ne me pardonnerait pas... On ne peut pas admettre qu'elle ne m'aime plus du tout, qu'elle aime ce juif, à la voix doucereuse. Oh! non! C'est impossible! Et lui, cette canaille, il était aux petits soins pour elle, il lui faisait la cour, chantait "Addio, bella Napoli!" Quel vaurien! Maintenant la Serguievskava me paraîtra plus belle que toutes les baies et montagnes italiennes. Addio, bella Napoli! Combien de fois l'a-t-il chanté! Chaque soir, et toujours avec le même sentiment et la même intonation. Vaurien mieu! Addio, bella Napoli! Et les sottises pécutaient croyant qu'on est très bien ici. Sous la fenêtre de Tchavroff se firent entendre les sons de la guitare d'un chanteur des rues, et retentit la chanson populaire: No jammo d'alle terra alla montagna No passa n'è So vedo Franca, Pro eta, la Spagna. Jo veggio a...

qui s'étendait devant lui, sous les rayons de la lune qui se levait à peine. Au loin, sur les flancs du Vésuve, rampait la lave fumante et, juste en face de Naples, sur la rive opposée de la baie, se voyaient les feux des rues de Castellamare. En bas, l'Italien chantait ses chansons les unes après les autres: après "Funicolare" suivait "Santa Lucia", puis "Béatrice". Tchavroff lui jeta une lire. — Grazi, Goccellenz! cria le chanteur; il fit résonner sa guitare en signe de reconnaissance, et se mit à chanter d'une voix haute et sonore: Addio, bella Napoli!

Serge pâlit. D'une voix semblable chantait l'autre, Gutchtal, lorsqu'il voulait plaire à Varia. La jalouse bouillonna en lui avec une force inimaginable, portant son amour pour Varia absente jusqu'à la souffrance. — Vial! Vial! Au diable! Va-t-en! cria-t-il à l'Italien; et avec colère il lui jeta à la tête une poignée de monnaie de cuivre. CHAPITRE VIII. RETOUR AU PAYS. La veille de Noël, la princesse Anna Alexandrovna reçut de Serge, de Varsovie, le télégramme suivant: "Arriverai demain à six heures. Envoyez quelqu'un à ma rencontre." La princesse laissa tomber ses bras. Elle qui croyait être débarrassée pour longtemps de ce personnage turbulent! — Regardez, dit-elle à ses filles, voilà pour vous une joie inattendue, votre frère revient. Et n'a dû perdre au jeu tout son argent. A Cont. 1142